

NOUVELLES DÉCOUVERTES SUR LES PREMIERS SIÈCLES DE L'ÉGLISE

L'évangélisation via la Route de la soie

Quel est l'état actuel des connaissances concernant l'Église naissante? Quelle certitude peut-on en avoir, vingt siècles après la première Pentecôte? Des experts internationaux ont été invités à Rome pour faire le point...

Un colloque exceptionnel sur l'histoire des premiers siècles de l'Église s'est tenu récemment au Vatican. Organisé par le Comité pontifical des Sciences historiques, en partenariat avec l'Université catholique de Lyon, il a réuni une large palette de scientifiques d'origine et de disciplines variées. Historiens, anthropologues, exégètes bibliques de divers courants, archéologues, linguistes, universitaires de haut niveau ont donc mis en commun l'objet de leurs dernières conclusions. Elles révèlent que l'annonce de la Bonne Nouvelle a très vite été répandue vers l'Asie! On a maintenant une idée des axes de circulation des

biens et des personnes, notamment grâce aux Routes de la soie. Empruntées avant notre ère par les vagues d'émigration successives du peuple hébreu, elles comportaient des comptoirs dans les différentes implantations de celui-ci. Autant de haltes-relais pour les marchands d'épices à l'aller et de soie au retour, mais aussi pour les messagers chrétiens.

La surprise de Marie

La première belle surprise vient d'un chercheur chinois, David Linxin He, Maître de conférences, à la Sorbonne. Il a présenté la découverte, en Chine, d'une inscription

qui rend hommage à la "Mère du Fils de l'Homme" sur un objet datant du... 11^e siècle après J.C.! Il s'agit du dos d'un miroir, décoré avec raffinement de caractères en chinois archaïques qui se traduisent par. "Faire un miroir divin - Vénérer le Dieu Unique - La Mère vertueuse regarde le Fils de l'Homme - Elle a reçu le Roi de Lumière - L'incarner fut sa lourde mission:-

Les témoignages arméniens sur les chrétiens d'Extrême-Orient méritent également d'être connus. L'historien Maxime Yevadian, titulaire de la Chaire d'Arrnéologie (Lyon), en explique la base: "Le tournant de l'histoire arménienne est à coup sûr la conversion de son roi Tiridate III le Grand, grâce à l'évangélisation du pays par l'apôtre Barthélemy. Cette conversion précoce a été à la source d'une culture chrétienne puissante qui s'est

épanouie, après 405, avec la création d'un alphabet national de 36 lettres destiné à traduire la Bible." L'historien a aussi exposé les sources théologiques arméniennes sur la présence de l'apôtre Thomas en Inde, la fondation de l'Église locale et la dévotion des Arméniens pour le lieu de son martyre.

Thomas sur un bas-relief chinois du 1^{er} siècle

Par ailleurs, le Taïwanais Shueh-Ying Liao (Université de Bordeaux) a fait, en tant que linguiste, une nouvelle analyse des archives chinoises. Il y a relevé ce qui est nommé la "Religion lumineuse", le christianisme, et son influence dès le 1^{er} siècle. Il confirme l'hypothèse d'une évangélisation très précoce, grâce à l'interprétation d'un gigantesque bas-relief daté des années 66-70 après J.C.. Là, parmi une centaine de per-

sonnages, deux sont d'une taille exceptionnelle et clairement étrangers à la culture locale. Depuis une quinzaine d'années, les scientifiques pensent qu'il s'agit très vraisemblablement de l'apôtre Thomas et de son acolyte, invités par Mingdi (28-75 après J.C.), l'empereur des Han orientaux, suite à son rêve d'un personnage surnaturel et lumineux, comme relaté dans les annales littéraires de l'époque.

Ajoutons enfin la contribution de Pierre Perrier (Académie des Sciences, Paris) sur le plus célèbre poème de la littérature syriaque: *L'Hymne de la perte*. Il s'agit d'un petit récit, inséré dans *Les Actes de Thomas*, y compris dans leur version grecque, qui "présente un vocabulaire typique de l'araméen du 1^{er} siècle, à la différence du reste du texte"; explique le chercheur. Considéré

jusqu'à présent comme un conte oriental, une histoire de fils de roi qui devait reprendre la plus merveilleuse des perles à un dragon, "il comporte au moins 400 allusions bibliques (AT et NT). C'est donc vraiment un texte chrétien!" affirme Pierre Perrier. Ce dernier y a décelé des correspondances avec la première Lettre de Pierre. "Pierre cite Thomas et Thomas mentionne le contenu de la réponse de Pierre. Cela ne s'invente pas"; poursuit le chercheur français. Il explique qu'il s'agit bien d'un épisode difficile de la mission orientale de Thomas, et des encouragements qu'il reçoit en retour, alors qu'il est loin de Jérusalem... Bien d'autres éléments ont été portés à la connaissance des congressistes. De quoi opérer un renouvellement complet de notre vision de la propagation de l'Évangile.

Sabine PEROUSE



Bas-relief de Kong Wang Shan, représentant Thomas.

Publicité

Bld du Souverain 199 * 1160 Auderghem (BCE 0410 537 157)

Attestation fiscale à partir de 40 € / an

www.asblproma.be • info@asblproma.be "" tel. 02 679 06 30